Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 28 (1899)

Heft: 6

Artikel: Les faibles d'esprit [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039304

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DIRECTION DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Les examens fédéraux des recrues commenceront cette année le *3 juillet*.

Les cours de répétition devront, en conséquence, être organisés assez à temps pour être ouverts dans la *quinzaine* qui précède ces examens, conformément à l'art 200 du règlement général.

Les instituteurs chargés de la tenue de ces cours sont avisés que les livrets-certificats utiles à MM. les experts peuvent être exigés à l'occasion des examens : ils devront conséquemment veiller à ce que :

1° Les noms, le lieu d'origine, le domicile et la date de la naissance de la recrue y soient correctement inscrits ;

2. Mention soit faite, le cas échéant, dans la colonne « *observations* » de toute infirmité corporelle ou intellectuelle du recrutable ;

3° Les notes de mérite y soient inscrites pour ceux qui ont fréquenté une école de perfectionnement.

Les recrues doivent apporter leur livret sans enveloppe pour le remettre à la première réquisition à Messieurs les experts.

Le conseiller d'Etat, *directeur :*
Georges PYTHON.

LES FAIBLES D'ESPRIT

(Suite.)

5. *Base pathologique-anatomique de la faiblesse d'esprit native.* Autrefois, on admettait qu'assez souvent la faiblesse d'esprit native — même dans les cas graves — se produisait sans que la dissection du cerveau en pût révéler la cause. Aujourd'hui on peut affirmer que des recherches microscopiques faites avec le plus grand soin démontrent toujours l'existence de quelque phénomène anormal de ce genre, du moins dans les cas bien prononcés. La faiblesse d'esprit native doit donc, au moins dans les cas graves, être rangée parmi les maladies organiques du cerveau.

Dans tous les cas on constate que les membranes fibreuses qui protègent le cerveau ou n'ont pas une conformation normale

ou qu'elles ont subi des altérations plus ou moins graves. C'est tantôt un dépérissement général de cet organe, tantôt des déformations dans ses circonvolutions.

En même temps se produisent des modifications dans la boîte crânienne : ce sont des sutures prématurées qui provoquent un retrécissement du cerveau ou des sutures retardées ou un développement anormal d'un côté, ou encore des déformations de la boîte qui se manifestent presque toujours par une dépression mentale.

On peut aussi tirer certains pronostics du poids relatif du cerveau.

Inutile de faire observer que la faiblesse d'esprit qui a pour cause une anomalie du cerveau ne saurait être traitée que par des médecins spécialistes.

Les cas moins graves seuls peuvent être l'objet des soins de l'éducateur.

6. *Etude des formes principales de la faiblesse d'esprit native.* — *a*) Idiotie. I. Ses symptômes. Les sensations des idiots, pour autant qu'il n'existe pas de complications (maladie du péricrâne, dépérissement des nerfs visuels), sont généralement normales. Les sensations pathologiques (hallucinations, illusions) ne se produisent pas. Le symptôme principal est la défectuosité d'intelligence, c'est-à-dire l incapacité de concevoir des idées, soit d'avoir un souvenir des sensations ou même d'associer les idées acquises. Si souvent qu'un idiot ait vu un objet ou une personne, il n'en garde néanmoins aucun souvenir. Jamais une modification dans l'expression de son visage ne laisse soupçonner qu'il reconnaît la personne ou l'objet vus. Il ne reconnaît pas ses parents, ou même ses vêtements. Il ne distingue pas les couleurs, ni même généralement les divers aliments. Seulement chez les idiots les moins prononcés on constate quelques souvenirs concrets et surtout des souvenirs optiques ; un sourire trahit alors qu'ils reconnaissent la lumière, la soupe, le morceau de sucre. Une association d'idées continues manque absolument à l'idiot, qui n'aura que quelques rares associations d'idées ; ainsi quelques idiots se rappellent la forme et la couleur du sucre et son goût.

Il n'existe aucune variété dans ses sensations. Même de vives piqûres paraissent ne lui causer aucune sensation de douleur. Seules la satiété et la faim peuvent être remarquées. On constatera aussi à ses traits qu'il a aperçu un objet brillant. La seule passion fréquente chez lui c'est la colère. L'absence de toute émotion fait qu'il ne rit ni ne pleure jamais.

La plupart des idiots ne peuvent pousser que quelques sons inarticulés. Dans le cas le plus favorable, ils apprennent, comme des animaux dressés, à faire, à certains appels, des mouvements déterminés.

Des actions, dans le sens strict du mot, ne se produisent pas chez les idiots. Ils n'apprendront qu'à faire des mouvements

machinaux pour manger. Beaucoup d'idiots mettent dans leur bouche tout ce qui tombe sous leurs mains. D'un autre côté, beaucoup d'enfants idiots ne savent pas même sucer le lait de leur mère. Il en est qui n'apprennent ni à marcher, ni même à se tenir debout. On constate qu'ils s'adonnent à la masturbation dès l'âge de 4 ans et même plus vite encore. Très souvent ils font des mouvements automatiques, ainsi pendant des heures ils balanceront leur corps ou branleront leur tête. Il est bien rare qu'on parvienne à les habituer à la propreté

On constate toujours chez eux des symptômes corporels : syphilisme, rachétisme, paralysie d'un côté qu'il faut attribuer à quelque lésion ou atrophie du cerveau. Parmi les symptômes, il faut compter la diminution générale de la force motrice, les mouvements désordonnés et enfin ce qu'on appelle les signes de dégénérescence.

Particulièrement frappantes sont les disproportions corporelles dans la forme endémique de l'idiotie qui est connue sous le nom de crétinisme Dans ce cas on se trouve généralement en présence de nains ; la faible longueur du tronc dont l'accroissement cesse souvent dès l'âge de 5 ans, forme un contraste frappant avec la tête qui est énorme. La colonne vertébrale est souvent courbée. Par suite d'excroissance du tissu graisseux, il se produit des gonflements extraordinaires de la peau, particulièrement aux lèvres et aux paupières ; la glande thyroïde est tantôt étiolée, tantôt de la grosseur d'une tête.

Très remarquable est la déformation du visage : le nez est relevé, sa naissance est enfoncée et large ; les yeux sont en conséquence très éloignés les uns des autres, leur cavité est large, mais pas profonde ; la mâchoire et les os de la pommette font saillie.

(A suivre.)

Résultats des examens pédagogiques des recrues

DE L'AUTOMNE 1898

Le Bureau de statistique du canton de Fribourg vient de publier une brochure de 48 pages renfermant 9 tableaux et une carte.

Le tableau N° I est entièrement consacré à l'année 1898 ; il contient pour chaque école, pour chaque district et pour le canton de Fribourg le nombre des recrues examinées, la moyenne générale obtenue par chaque recrue et la moyenne pour chaque branche.